+

33ème Dimanche du temps ordinaire

« À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance. »

Frères et Sœurs,

À nouveau l'Évangile de ce dimanche aborde la question de notre rencontre avec Dieu et de ce que nous aurons à Lui présenter ou à Lui remettre au terme de notre vie. Le sens de cette parabole dépend de la manière dont nous comprenons ce que sont les talents. Mais avant d'arriver à cette question, je voudrais m'arrêter sur deux remarques préliminaires.

La première consiste à prendre en compte le fait que nous avons tous des capacités différentes. Le premier serviteur reçoit 5 talents, le deuxième 2, le troisième 1, « à chacun selon ses capacités » dit l'Évangile. Ici, Frères et Sœurs, il faut prendre conscience que nous avons tous des capacités différentes et des dons différents. Il faut se garder de nous comparer, car la justice de Dieu ne prend pas en compte la quantité de dons que nous avons reçus mais elle se basera sur ce que nous aurons fait de ces dons. Les deux serviteurs qui ont fait fructifier ce que Dieu leur avait donné s'entendent répondre au moment de leur rencontre avec leur maître : « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Seigneur. » Dans les deux cas, c'est la même récompense qui est donnée. Il faut donc accepter que nous ne recevons pas les mêmes dons, ni en même quantité.

La deuxième remarque préliminaire consiste à dire que la fécondité des dons que nous avons reçus dépend de notre relation à Dieu. Dans les deux premiers cas (le serviteur qui a reçu 5 talents et le serviteur qui a reçu 2 talents), les deux acceptent d'accueillir le don de Dieu ; ils le font leur ; ils se l'approprient. Et ils vont le faire fructifier. Le troisième serviteur, qui n'a reçu qu'un talent, n'accueille pas le don de Dieu ; il le refuse et va l'enterrer. Les deux premiers sont dans une relation vivante avec Dieu, et c'est à partir de cette relation, que la fécondité des dons va pouvoir grandir. Le dernier refuse la relation avec Dieu. Du reste, il qualifie son maître 'd'homme dur (…) qui moissonne là où il n'a pas semé, qui ramasse là où il n'a pas répandu le grain.' Son maître est donc dur et injuste.

Si la fécondité des talents peut être efficiente, c'est parce que les deux serviteurs sont dans une relation vivante avec leur maître, c'est-à-dire avec Dieu. Le bien que nous faisons sera toujours plus fécond et plus puissant, s'il s'enracine et grandit dans une relation avec Dieu.

Ces deux remarques préliminaires ayant été posées, maintenant je vous propose deux lectures différentes de cette parabole. Pour la première, je me place dans la continuité d'une homélie prononcée par le Pape Grégoire Le Grand le dimanche 31 décembre 590 dans la basilique du bienheureux Sylvestre au jour de sa fête. Saint Grégoire propose de voir dans le serviteur qui a reçu 5 talents, le serviteur dont les 5 sens (l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher et le goûter) sont orientés vers les réalités

extérieures. Les 5 taents qu'il a rapportera à son maître sont les fruits des œuvres extérieures qu'il aura accomplies grâce à ses 5 sens qu'il aura utilisés au profit du bien et de l'œuvre de Dieu. Le serviteur qui a reçu 2 talents est un serviteur qui a reçu la faculté de comprendre les réalités intérieures et de comprendre les réalités extérieures. Il peut donc comprendre intérieurement et agir extérieurement. Celui qui n'a reçu qu'un seul talent représente le serviteur qui a appliqué l'intelligence qu'il a reçue aux seules activités terrestres, sans chercher ni de gain spirituel ni à élever son cœur. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il va enfouir son talent dans la terre. Il met son intelligence dans les réalités terrestres. Du coup, il l'étouffe et ne permet aucune fécondité. De ce fait, le maître lui reprendra le talent que le serviteur n'avait pas accepté et il le donnera à celui qui en a 10, c'est-à-dire à celui qui est moins bien pourvu dans la compréhension des réalités intérieures. Finalement, dans cette logique, celui qui est le mieux pourvu est celui qui a reçu deux talents, la compréhension des réalités intérieures et la capacité d'agir extérieurement.

L'autre lecture que je vous propose consiste à voir dans les talents des capacités d'amour qui ont été données. Nous avons tous des capacités d'aimer qui sont différentes. Certains ont reçu de grandes capacités d'amour (5 talents, d'autres 2 talents, d'autres 1 talent.) Comme dit l'Évangile, à chacun selon ses capacités. Dans cette optique-là, l'Évangile nous apprend que celui qui a reçu 5 talents en gagnera 5 autres ; c'est-à-dire que l'amour appelle l'amour donné appelle l'amour en réponse. Plus nous aimons, plus nous nous mettons en capacité de recevoir de l'amour en retour. Moins nous aimons, moins nous nous mettons en capacité de recevoir de l'amour en retour. C'est la même logique pour celui qui a reçu 2 talents : il reçoit à la mesure de ce qu'il a donné. Et celui qui n'a reçu qu'un seul talent ne reçoit rien, parce qu'il n'a pas donné son amour. De ce fait, aucun retour ; il perd même ce qui lui avait été donné.

Alors dans cette lecture, il reste à comprendre la finale : « À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se fera se verra enlever même ce qu'il a. » Eh bien on comprend que celui qui a de grosses capacités d'amour et qui reçoit beaucoup d'amour en retour est dans une dynamique où il ne peut que continuer à grandir de l'amour et en recevoir encore. Voilà pourquoi le maître enlève le talent à celui qui a refusé de faire fructifier son amour pour le donner à celui qui en a plus et qui est davantage habité par l'Amour.

Frères et sœurs, quelle que soit la manière dont vous lisez cette parabole, et vous pouvez même trouver d'autres sens vous-même, retenons que le bien éternel qui nous sera donné, auquel nous nous préparons, est l'amour infini de Dieu, dans lequel nous sommes invités à vivre en plénitude au terme de notre vie. Comme vous avez l'habitude de l'entendre, notre vie éternelle se prépare dès notre vie terrestre. Mettons les uns et les autres toute notre ardeur et tous nos soins à travailler l'amour dans notre vie, dans nos échanges, dans nos relations, dans nos missions et activités afin de nous préparer à recevoir l'Amour dans l'éternité. Amen !